

concombre commença à 5 heures précises pour finir à 8 heures.

Un incendie. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers une heure du matin des foyers installés sur le grand flanc de Binche, voyaient à coup une lueur sinistre à l'intérieur de la maison. Les débris de meubles, de porcelaine et de vaisselle, de bijoux et de bijoux de la maison de M. de Bette-Lobau.

L'alarme fut donnée immédiatement et les voisins accoururent aussitôt. Les pompiers qui étaient venus vigoureusement le feu, mais durent tourner efforts à faire la part du feu.

Les habitants de la maison incendiée étaient sortis lorsque tout à coup s'aperçut qu'un enfant était resté dans la maison.

Le vicar de Binche se précipita à travers les flammes et fut assez heureux pour rapporter l'enfant sain et sauf.

De l'immeuble atteint il ne resta actuellement que les murs, et par une sorte de fatalité l'assurance était terminée depuis quelques jours. On ne se pressait nullement pour la renouveler.

La santé du roi des belges. — Je vous ai déjà signalé que le roi Léopold était atteint de l'indigestion. Pendant toute la journée on assurait qu'il répondait un état très léger. Mais ce soir les bruits se répandirent que l'état du roi était grave tout à coup. D'après des nouvelles pessimistes en communément demain à publier des bulletins sur la santé du souverain.

La population de la Belgique. — Le *Moniteur* a publié en annexe le recensement général de la population au 31 décembre 1892, relatif à la population totale. Les chiffres généraux sont : Hommes 3.027.087; Femmes 3.042.597; Total 6.069.684. Voici la répartition générale par province.

Province	Hommes	Femmes	Total
Anvers	351.428	348.131	699.559
Brabant	328.038	327.450	655.488
Flandre occidentale	307.063	311.249	618.312
Flandre orientale	473.109	476.438	949.547
Hainaut	229.291	238.215	467.506
Liege	377.375	379.359	756.734
Luxembourg	113.947	118.977	232.924
Namur	168.810	168.152	336.962
Le royaume	3.027.087	3.042.597	6.069.684

Des récentes élections ont été faites sur un autre homme à Bruxelles ont été annulés pour irrégularités graves. Le gouverneur du Brabant a signifié l'annulation à chacun des élus.

Une collision en mer. — Anvers, 4 janvier. — Le steamer *Nordland* de la Red-Star-Line, qui avait quitté Anvers samedi soir pour New-York, est entré en collision, à la hauteur de l'île de Walcheren, avec le trois-mâts *Schiffeld*, venant de Chili avec un chargement de nitrate. Le *Schiffeld* a coulé bas. Son équipage a été sauvé. Le *Nordland* a pu rentrer à Anvers sans avarie et son voyage a été la cause d'une épidémie d'eau.

LE ROB LECHAUX PURIFIE LE SANG!

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille GRIVON-PPEZ, LAUTOUR, veuve de M. Eugène-Joseph GRIVON-PPEZ, décédée à Roubaix, le 4 janvier 1892, dans sa 80^e année, administratrice du Sacrement de l'Eucharistie, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au service qui sera célébré le mardi 6 courant à 8 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 8 heures, et aux Vaux et Services solennels, qui auront lieu le mercredi 7 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'Assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 60.

Les amis et connaissances de la famille SINON ISAAC, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur SINON ISAAC, décédé à Roubaix, le 4 janvier 1892, dans sa 80^e année, administrateur de la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au service qui aura lieu le mercredi 7 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'Assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 10.

Les amis et connaissances de la famille LEDU-DESCARPENTRIES, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame Marie-Martin LEDU-DESCARPENTRIES, épouse de M. Louis LEDU-DESCARPENTRIES, décédée à Roubaix, le 4 janvier 1892, dans sa 80^e année, administratrice des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au service qui aura lieu le mercredi 7 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'Assemblée à la maison mortuaire, rue Archambault, 10.

Un Obit solennel du mois sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, à Tourcoing, le jeudi 7 janvier 1892, à 8 heures (de 7 heures à 8 heures), pour le repos de l'âme de Madame Eudora-Fortine-Joseph CALLEZ, épouse de M. Pierre CALLEZ, décédée à Tourcoing, le 4 janvier 1892, dans sa 80^e année, administratrice des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 2170

Faits divers

La presse japonaise. — Le premier journal qui a été publié au Japon n'a été fondé qu'en 1822 par M. John Black, de Yokohama. Depuis lors, le nombre de journaux a fait dans ce pays des progrès énormes et il y a maintenant plus de sept cents journaux qui se publient dans l'Empire. Chaque ville un peu importante en possède plusieurs et presque toutes les petites villes ont leur feuille quotidienne.

Avant 1822, il y avait des criées publiques qui distribuaient dans les rues des planchettes de bois grossièrement taillées, contenant des détails sur les grands événements qui se produisaient, comme les mariages, etc.

Les journaux actuels ne sont pas d'un grand format, ils contiennent généralement un ou deux colonnes de notes locales, quelques annonces et un feuilleton roman, sans lequel aucune feuille japonaise ne paraîtrait complète. Ajoutons que ces romans, de même que tous les faits importants, sont presque toujours illustrés de gravures sur bois assez bien faites.

Le prix des journaux est très modique, les lecteurs sont excessivement nombreux, car tout le monde lit dans ce pays, et il n'y a presque pas une maison où l'on ne soit pas abonné. Les journaux sont vendus à un prix si bas qu'ils sont habituellement distribués gratuitement. On rencontre même des coolies de Yankahaba, qui, en attendant d'être embauchés, lisent leur journal dans les moments de loisir que leur laissent leurs occupations.

Pour l'impression de ces journaux, on emploie des caractères chinois dont on emploie environ 70 à 80 mille. Mais on ne se sert généralement que de dix mille environ pour la composition d'une feuille ordinaire. Les caractères sont disposés dans des cases imprimées, après avoir pris connaissance de la copie à imprimer, choisit les caractères qui sont distribués à un certain nombre de petites presses, qui, les uns, les ont au typographe en contact d'une manière à l'autre.

FEUILLETON DU 6 JANVIER. N° 32

L'HOMME AUX CENT MILLIONS

par PAUL VERDUN

XXVI
Un drame dans la neige

L'explorateur, son carnet à la main, comparait les renseignements qu'Odou Wegrow avait fournis sur le polier Léon Renard, et ceux que venait de lui donner Stephen Mori. Il en tira plusieurs conclusions d'abord, le banquier avait prétendu que son employé était parti pour le pôle, mais qu'il n'était pas allé au pôle, mais qu'il avait été envoyé à Genève par son patron. La conversation tenait entre le prétendu baron Plock et les banquiers Raou et Zorndorf confirmait cette dernière assertion.

Essuie Mori ne s'attendait pas à partir si tôt. Il ignorait le matin qu'il recevrait cet ordre dans la journée. C'est à midi que Wegrow lui avait signifié sa volonté. Pourquoi le financier avait-il caché ces circonstances à la justice?

— En vous informant, le 15 septembre, qu'il vous avait fait partie de son intérêt, je n'ai pas dit que Wegrow vous avait fait partie de son intérêt, mais que Wegrow vous avait fait partie de son intérêt.

— Si moi dit qu'il venait de recevoir une dépêche de M. Stanislas Gonda, l'inspecteur de la justice, et que vous n'avez rien dit, c'est que vous n'avez rien dit.

— Non, mais je ne puis pas vous dire que vous n'avez rien dit.

On peut se représenter la confusion qui régnait dans ces ateliers d'imprimerie et cependant le travail se fait avec une rapidité étonnante.

Il serait assez difficile d'apprécier le rôle que jouent les journaux dans le commerce au Japon. Tout journal qui aura publié un article préjudiciable à l'ordre public, ou pouvant porter atteinte à la moralité nationale, dit à la fois sur la presse, sera suspendu. Or, le caractère préjudiciable de ces articles est laissé absolument à l'appréciation du censeur.

En 1890, le directeur d'un journal a été condamné à cinq ans de prison pour une offense contre la loi de la presse, et quelques jours après, un autre journaliste a été condamné à deux ans de la même peine pour avoir fait des remarques incriminées sur le compte d'un ancien souverain du Japon, qui, on le connaît depuis, n'a jamais existé. Les exemples de punitions semblables ne sont pas rares.

L'Avenir de la Nouvelle Calédonie raconte l'avenir de la Nouvelle Calédonie, trois libérés habitant Nouméa et se livrant à la pêche de la mer, paraissent avoir leur habitude, pour un voyage de quelques jours, montés sur une misérable pirogue doublée de bambou. Quelques heures après leur départ, ils furent surpris par un ouragan; leur gouvernail fut brisé et ils furent poussés vers le nord avec une force irrésistible.

Bientôt ils perdirent de vue la côte et leur situation devint désespérée. Ne sachant où ils allaient, s'attendant à chaque instant à chavirer, ayant des vivres pour cinq ou six jours, ils résolurent de résister à tout événement, et ils attendirent pendant deux jours d'être secourus, mais ils n'arrivèrent qu'à trouver une terre inconnue.

Les indigènes s'étaient levés pour leur apporter du poisson, du lait, du sucre, du café, les mêmes indigènes revinrent, mais cette fois ils étaient armés de fusils et de sabres et blessèrent gravement deux des pêcheurs.

Tant bien que mal, ils purent remettre à la voile et ils furent poussés vers le nord avec une force irrésistible. Ils étaient alors, sans s'en douter, à l'extrémité du détroit de Torres.

Après quelques jours de navigation, ils arrivèrent à la Nouvelle Calédonie. Ils furent accueillis par des indigènes et après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

étant isolé par des plaques de fibre et de rondelles aux joints et aux boutons.

La station était placée à l'intérieur du cercle, à 60 mètres environ de la voie. La génératrice était une machine Edison de 70 chevaux, actionnée par une machine à vapeur Ball, à grande vitesse, de 80 chevaux. On employait d'abord 120 ampères et on réduisit peu à peu le potentiel dans la ligne, par la raison qu'il n'était pas facile de faire fonctionner les dynamos au-dessous de 400 volts. Plus tard on employa un balai rotatif, au fond duquel était placée une plaque de fer de 50 centimètres carrés.

Une plaque semblable, fixée au bout d'une barre de fer, pouvait s'élever ou s'abaisser dans l'eau à l'aide d'une poulie. Ces plaques faisant partie du circuit principal, obligeant ainsi un résistivité qui, à pris avec grain de sel, pouvait facilement servir à régler des courants jusqu'à 150 ampères.

La façon dont on procéda habituellement pour un essai par courants, avant d'observer les effets qu'on pouvait en avoir, c'est-à-dire cinq ou six, étaient placés autour du cercle, à une distance connue l'un de l'autre. Les montres de ces observateurs et de ceux qui les avaient placés, et le courant d'essai comparés. Des lectures étaient faites à la station et on en prenait note dans un registre.

Le vent les poussait vers le nord avec une force irrésistible. Bientôt ils perdirent de vue la côte et leur situation devint désespérée.

Ne sachant où ils allaient, s'attendant à chaque instant à chavirer, ayant des vivres pour cinq ou six jours, ils résolurent de résister à tout événement, et ils attendirent pendant deux jours d'être secourus, mais ils n'arrivèrent qu'à trouver une terre inconnue.

Les indigènes s'étaient levés pour leur apporter du poisson, du lait, du sucre, du café, les mêmes indigènes revinrent, mais cette fois ils étaient armés de fusils et de sabres et blessèrent gravement deux des pêcheurs.

Tant bien que mal, ils purent remettre à la voile et ils furent poussés vers le nord avec une force irrésistible. Ils étaient alors, sans s'en douter, à l'extrémité du détroit de Torres.

Après quelques jours de navigation, ils arrivèrent à la Nouvelle Calédonie. Ils furent accueillis par des indigènes et après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

de Moitke ne s'était pas pressé, sachant qu'il avait un moyen bien plus assuré de forcer Paris à capituler, qui était de le laisser mourir de faim, car il y avait long temps qu'il n'y avait plus de pain dans Paris.

La situation était grave, mais l'Allemagne n'avait pas encore déclaré la guerre à la France. On espérait que la France serait obligée de se rendre à la raison et de se soumettre à la volonté de l'Allemagne.

Le 19 août, le directeur d'un journal a été condamné à cinq ans de prison pour une offense contre la loi de la presse, et quelques jours après, un autre journaliste a été condamné à deux ans de la même peine pour avoir fait des remarques incriminées sur le compte d'un ancien souverain du Japon, qui, on le connaît depuis, n'a jamais existé.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

écartés à temps, ce doit être soigné et fortifier la condition du peuple de ce pays.

La situation était grave, mais l'Allemagne n'avait pas encore déclaré la guerre à la France. On espérait que la France serait obligée de se rendre à la raison et de se soumettre à la volonté de l'Allemagne.

Le 19 août, le directeur d'un journal a été condamné à cinq ans de prison pour une offense contre la loi de la presse, et quelques jours après, un autre journaliste a été condamné à deux ans de la même peine pour avoir fait des remarques incriminées sur le compte d'un ancien souverain du Japon, qui, on le connaît depuis, n'a jamais existé.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits à Nouméa, où ils furent accueillis par des indigènes.

Après des péripéties trop longues pour être racontées, ils furent conduits